

**Bilan du déplacement des deux enseignants de Wallis vers la Polynésie Française**  
**Dans le cadre du Projet AME (Aire Marine Educative)**  
**Porté par l'Ecole de Mala'efo'ou – Année 2022**

Enseignants au premier degré au Sud de l'île de Wallis, dans les classes de CM1 et CM2, à l'Ecole de Mala'efo'ou, nous avons bénéficié d'un accompagnement pour la mise en place d'une Aire Marine Educative au sein de notre école.

En effet, nous avons bénéficié d'un déplacement jusqu'en Polynésie, financé par l'OFB dans le cadre des appels à compagnonnages TEMEUM, pour une période d'une semaine et avons bénéficié de l'expérience de nos homologues polynésiens et de l'appui de l'OFB, notamment sur les outils pédagogiques à mettre en œuvre.

Sur place, nous avons été accueillis par Vainui MARAKAI, Chargée de mission auprès de l'IEN-A (Département de l'action pédagogique et éducative / DGEE). Elle nous a accompagnés et guidés tout le long de notre séjour.

**Programme et déroulement de la visite**

Vendredi 07 octobre 2022 : Arrivée à l'aéroport de Fa'a'a. Nous avons logé à la Résidence Vaihiapa, Route de l'Uranie, au bâtiment Tuamotu.

Dimanche 09 octobre : Vainui et son grand-oncle Popo, nous ont conduits le long de la rivière, dans la Vallée de Papeno'o. Au bout de cette vallée, se trouve *Fare Hape*, un lieu culturel, où des classes peuvent séjourner dans des petits "*fare*". D'après l'oncle de Vainui, ce lieu attire les classes de découverte pour son aspect culturel. (Le long de la vallée représente une chenille, *Fare Hape* au bout, serait la tête de la chenille. Une chenille se transforme un jour en papillon, et un jour il prendra son envol. C'est ainsi une leçon de vie que l'on donne aux enfants et aux jeunes, pour leur expliquer qu'ils doivent d'abord aller à l'école pour avoir le bagage nécessaire pour prendre son envol et devenir autonome.)

Parallèlement, sur un aspect scientifique, on peut y voir et étudier les effets et l'impact de la rivière sur le milieu marin, à l'embouchure.

Sur le trajet pour *Fare Hape*, nous avons pu faire la coutume au *Marae de Papeno'o*, une sorte de rite pour témoigner de notre respect aux *Tupuna* de l'île.



Ce rite consiste en une sorte de *troc*, un échange : accompagnés et guides par Popo, nous avons apporté de l'eau de mer dans un morceau de bambou, et l'avons versée à tour de rôle sur les cailloux du *Marae*. C'est un signe de respect.

Une petite averse est tombée à ce moment. C'est un signe culturel, de *Manu'ia*, qui existe aussi chez nous les wallisiens.

Au retour, nous avons pris le déjeuner chez Popo, sa femme, ses enfants et ses deux petits-enfants Hianoa et Auari'i. Ils nous ont accueillis bien chaleureusement.

Un moment riche en partage culturel.

Lundi 10 octobre:

8h00: Rencontre avec Mme la Ministre de l'Education Mme Christelle LEHARTEL.



Nous avons été reçus par Mme la Ministre et son directeur de cabinet, en présence de Johnny Biret Adjoint IEN au Ministère de l'Education, en même temps que le Directeur des Outre-Mer au sein de l'OFB et Franck CONNAN, délégué territorial de l'OFB en Polynésie.

Après avoir fait un tour de table de présentation, nous avons pu échanger sur le projet sur l'AME.

Il y a 28 classes en Polynésie qui ont une AME.

Les difficultés rencontrées : des AME qui se désistent par découragement, trop de travail, manque de motivation.

Des AME qui font leur rentrée.

Faire attention à ne pas confondre des AMP et les AME. Il faut bien faire comprendre que l'AME reste un outil pédagogique par lequel l'enfant apprend avec l'AME en suivant les apprentissages des programmes.

Ne pas sortir du cadre AME.

Nous avons évoqué le manque d'outils et de supports pédagogiques pour pouvoir réaliser une AME. D'où la nécessité de créer ou de mettre en place une cellule bien structurée sur l'AME (des référents culturels, des biologistes experts, ...) des personnes pour aider à gérer une AME.

D'après ce qu'ils ont déjà vu sur l'AME mise en place à Wallis, et ce qui a été présenté par les enseignants de Wallis, notamment sur le travail sur la mangrove, les herbiers et les actions mises en place, l'AME à Wallis est en bonne voie.

8h30: à l'OFB, rencontre avec la cellule AME (DGEE et OFB): Manon SANGUINET biologiste dans le milieu marin et Mathieu GRELLIER biologiste à l'OFB.

Rencontre très riche, notamment en échanges et pratiques. Nous avons parlé des difficultés rencontrées, notamment le manque de biologistes et d'experts à Wallis pour nous aider et accompagner dans nos sorties découverte.

Ceux-ci nous ont présenté le guide de l'AME, un support de travail pour le Cycle 3 réalisé par Manon Sanguinet, présente avec nous.

Ils nous ont offert quelques supports de travail (guide).



13H30: Visite à l'École de Mairipehe. Réunion Conseil de la mer Ecole primaire de Mairipehe.

Ce conseil de la mer a réuni deux écoles primaires et le collège de Mairipehe.

Les élèves des classes de CM1 et CM2 ont présenté à tour de rôle leur tableau de bord et les actions qu'ils vont mener au sein de leur AME. La 1ère école va sur sa 5ème année de labellisation.

Les classes de 3ème, ont présenté des affiches, supports de travail sur lesquels ils travaillent. Ils ont présenté également des petits questionnaires qu'ils ont préparés eux-mêmes à l'aide de leur professeur de SVT, sur les panneaux qu'ils ont présentés.

Présents : La présidente de l'Association des pêcheurs, le référent culturel du collège, les enseignants.

Nous avons eu l'occasion également de nous rendre à l'école primaire de Mairipehe, où nous attendait le directeur de l'École qui nous a montrés une fresque. Dans le cadre du programme *Piou*, financés à hauteur de 500 000F. Une artiste mondialement connue a fait la fresque avec l'aide des élèves de l'école.

Une fresque sur le mur du préau avec des messages parlants écrits dans la langue et quelques mots en français.



Mardi 11 octobre 2022 : 2ème journée de sortie.

7h00 : Nous nous rendons à l'école primaire de *Farero'i* (CP au CM2). Une classe avec un double niveau CM1/CM2 nous accueille. Les élèves présentent leur projet AME.

AME de Fareroi: HOTSU/ORA = nom donné par les élèves de l'école *Fareroi* à leur AME.

**“pousser ou faire pousser” / la vie**

Leur 1er label : 2017

Pour une sortie, ils se divisent en groupes. Les biologistes les récupèrent par petits groupes, et les mènent à l'eau. Ce sont les biologistes qui prennent en main les élèves. Surtout sur la partie “VIVRE”. Pendant ce temps, les enseignants observent leurs élèves, les évaluent s'ils ont retenu ce qui a été vu en classe en amont, puis essaient de maintenir la discipline pour que les élèves écoutent.

Ils travaillent sur l'AME dans tous les domaines mais essentiellement en Sciences.

TRANSMETTRE : Les élèves :

- ont élaboré des affiches de prévention ou d'information
- ont fait des exposés auprès des autres classes de l'école, des parents, des proches et des classes d'une autre école.
- fait des photos et partager
- des panneaux à côté des poubelles pour dire qu'il ne faut pas jeter les déchets partout

Inviter d'autres classes à découvrir l'AME.



Exposé :

Pourquoi faut-il protéger les coraux ?

Pour ses différents rôles:

- nurserie
- atténue la houle

...

Comment les protéger ?

- éviter de marcher dessus
- éviter crème solaire

les ennemis des coraux: *Taramea Acantaster*

L'Homme

Corail : Animal, “polype/végétal”

-zucantere =algue = donne la couleur et la nourriture

S'il n'y a plus de polype, il n'y aura plus de corail.

Turbinaga = si elle recouvre les coraux ça peut les étouffer.

Crème solaire : dangereux pour les coraux.

Fareroi : l'institutrice et les élèves nous ont exposés leur AME et une présentation de leur AME et de leurs différentes mises à l'eau.

Les élèves ont appris les coraux, à quoi ils servent, leurs rôles et comment les protéger.

Sur une projection, elle nous a montré différentes espèces : algues, coraux, poissons et les élèves donnaient le nom scientifique, nom vernaculaire, leurs rôles, et s'ils sont dangereux ou pas.

Loli uli: "éboueur" surnom

Lâche un filament (blanc) parce qu'il a peur, se sent menacé.

ACANTASTER : mange les polypes et peut rendre le corail malade.

### Après-midi au bureau du DAPE:

Visio avec Vie Stabile, animatrice patentée en milieu marin. Elle fait partie des intervenants dans les écoles pour les AME.

- crée beaucoup de supports pédagogiques

- fait partie de l'association Te mana o te Moana

Nous nous donnons rendez-vous à Moorea.

### 3ème jour à Tahiti :

I ) Rencontre avec la directrice et les intervenantes AME de l'école de Teavaro à Mo'orea

Avec Vainui, nous sommes allés à l'école de Teavaro, située sur l'île de Mo'orea (25 min en bateau de Tahiti). Nous avons été accueillis par la directrice de l'école : Mme Lena MARSHALL. L'école compte 326 élèves. Elle est située en bord de mer (1m de la mer). Ce matin là, il y avait le cross de la maternelle. A l'arrivée de M.Zammit, Franck, Manon et Erwan, nous avons été accueillis ensuite par tous les élèves participants au projet AME avec un chant traditionnel qui parle de l'école et créé par les élèves. Ensuite la directrice a fait une présentation de l'évolution du projet AME dans son école, exposition des images, des activités que les élèves ont pu faire (partie culturelle avec les chants et les tressages, les spiders de bouturages de coraux...).

La directrice nous a ensuite fait une rapide présentation des activités de l'école concernant l'AME :

- Prélèvement d'eau un peu partout dans leur zone mais aussi dans la rivière qui donne sur leur zone. Etude des résultats de ces prélèvements (bon)

- Toponymie de leur zone avec un gros travail fait par la directrice et les référentes culturelles auprès des vieux de Teavaro (difficultés à collecter les textes et les légendes car les vieux craignent de leur raconter tout ce qu'ils pouvaient savoir, et que cela ne leur appartient plus.)

- Echanges sur les pratiques (Saccoche mais maintenant ils sont sur pronote élémentaire)

- Ramassage de déchets sur la plage et réalisation d'oeuvre d'art avec ces déchets (grand bonhomme sur le sable avec les déchets)

- Ecole très dynamique, participe à tous les projets de la DGEE : Génération 2024, Ecole en santé, AME... (labellisée sur tous les projets : label or pour le projet génération 2024, Label AME 5fois et le label école en santé => voir photos avec les drapeaux)

- Ecole bilingue => Tahitien / Français ( 50%)

- On a parlé avec la directrice sur une possibilité de correspondance avec les classes AME mais aussi pour un déplacement sur Mo'orea d'une classe pour un partage culturel et scientifique (AME)

- Observations : école très dynamique, participe a beaucoup de projet, très moderne que ce soit dans la partie pédagogique mais aussi technologique (imprimante 3D, Pronote élémentaire...)

- La référente culturelle : "la mer est sacrée et c'est vrai qu'il faut la protéger. Mais elle sait aussi se défendre toute seule (les périodes où il y a une invasion d'accanthastère, culturellement, les vieux disent que si il y a ça c'est que la mer a besoin d'un grand nettoyage d'où les accanthastères). Aujourd'hui, nous les hommes, les scientifiques nous voulons jouer aux apprentis sorcier à vouloir trouver des solutions pour réparer ce qu'on a abimé. Mais avec cet état d'esprit, on continue de casser puisqu'on sait réparer et ça il faut lutter contre ça. C'est bien de vouloir protéger son lagon mais tout ça ne servira à rien si on ne soigne pas d'abord la source du problème => la Terre. On aura beau ramasser les déchets et nettoyer la mer, si on n'arrête pas de jeter les déchets sur terre il y aura toujours des déchets dans notre lagon. "



## II) *Te Fare Natura* :

Après l'échange avec l'école de Teavaro, nous sommes allés voir l'écomusée "*Te Fare Natura*". C'est un bâtiment où on expose la richesse de la culture et de la biodiversité de la Polynésie française. L'esprit de ce musée est de montrer que la culture et la science sont en symbiose. Situé juste à côté du CRIOBE, beaucoup de scientifiques peuvent intervenir dans les visites. Ce musée propose plein d'activités pédagogiques pour tous les cycles. Avec un animateur comme Olivier, les visites sont très animées. Ce bâtiment a pour avantage d'être écologique puisqu'avec sa structure, il n'y a pas besoin de climatisation, le vent y circule naturellement. Grâce à des panneaux solaires, le musée est autonome en énergie. Les 4 aquariums sont fournis directement en eau de mer par des tuyaux qui vont au lagon donc pas besoin de nourritures industrielles pour les poissons dans les aquariums.



Après la visite du site, nous sommes allés manger au CRIOBE. Nous avons eu la chance de faire la connaissance d'une biologiste qui étudie les poissons clowns. Elle nous a montré des œufs de poissons clowns entrain d'éclore. Elle nous a expliqué que lorsque les coraux blanchissaient, le poisson clown blanchissait aussi. De plus, avec ce phénomène, la reproduction de ce poisson diminuait car le poisson était stressé. Ensuite, elle

nous a donné un livret où les femmes biologistes sont mises en valeur. De plus en plus de femmes sont scientifiques, biologistes spécialisées, à Tahiti.

### III) Rencontre avec “*Te mana o te moana*” :

*Te mana o te Moana* est une grande association qui a pour but de protéger et de soigner les tortues. Céline et Vie (Vétérinaire et biologiste) nous ont accueillis sur leur site (un hôtel qui a fermé). Situé en bord de mer, une partie de l'hôtel est comme un îlot. Ce qui a permis à l'association de faire des bassins pour accueillir les tortues. Dans ces bassins, ils y ont fait des spiders en 2004 et qui aujourd'hui a bien grandi. On a pu voir dans un bassin 3 tortues dont 2 qui avaient des t-shirts (pour protéger leurs écailles du soleil) et une tortue imbriquée. Ces tortues-là ne pouvaient plus plonger car elles avaient de l'air dans leur ventre. Dans un autre bassin, il y avait une tortue qui avait une bulle d'air dans son ventre et une nageoire où il manquait une partie (peut être mangée par un requin). Céline nous a dit que depuis 2 ou 3 ans, l'association recevait de plus en plus de tortues blessées ou malades.

Mais cette association a aussi comme objectif de faire de la prévention. Ils ont donc fait beaucoup de jeux et d'activités pour les enfants. Et depuis leur ouverture, ils ont reçu 120 000 élèves. Céline a évoqué une possibilité de travailler en collaboration avec elle mais aussi avec l'association “les enfants du lagon” et le vétérinaire de Wallis. Ils vont recevoir le vétérinaire de Wallis le mois prochain. Comme autre action, ils ont fourni plus de 3 000 gourdes métalliques aux élèves de Mo'orea pour éviter l'utilisation de bouteille en plastique.

